

Date: 09.03.2012

LE TEMPS



Le Temps
1211 Genève 2
022/ 888 58 58
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 42'433
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 525.4
N° d'abonnement: 1073491
Page: 27
Surface: 59'536 mm²

Les dessous de toile d'Oskar Gomez-Mata



Oskar Gomez-Mata: «Je m'intéresse beaucoup à l'inconscient endormi qu'on utilise peu dans nos vies. Je crois au hasard et à l'intuition.» BELLE-IDÉE, 8 MARS 2012

Marie-Pierre Genecand

> Scène Ce week-end, l'artiste de théâtre se produit à l'Hôpital psychiatrique de Belle-Idée, à Genève

> La performance s'inspire de tableaux cachés et d'un travail avec des patients

Certains artistes, comme Omar Porras ou Gilles Jobin, proposent sur scène des univers achevés qui ne s'alimentent pas au contact du public. D'autres, comme Oskar Gomez-Mata ou Yann Duyvendak, faconnent plutôt des expériences ouvertes auxquelles les spectateurs-acteurs donnent tout leur sens, toute leur profondeur.

Bel exemple, ce week-end, dans l'Hôpital psychiatrique de Belle-Idée, à Genève. S'inspirant des tableaux appartenant à la collection de l'institution qui sont exposés en parallèle, Oskar Gomez-Mata, agitateur de formes et d'esprits, invite le public à explorer la fine limite entre vérité et mensonge, fantasme et réalité ou encore rage et pardon à travers une expérience de pure projection.

Le patient re-titre le tableau de Dominique Appia une fois découvert. Il écrit «Dieu»

Pure projection? Dans *Psychodrame*, un tableau est présenté emballé au public qui, suivant le fil d'un dialogue mené par le performer, se fait une image mentale de l'œuvre avant d'en découvrir la vraie version.

Tel est en tout cas le schéma qu'Oskar-Gomez Mata a proposé aux participants des quatre jour-

nées de workshop organisées dans les murs de Belle-Idée ces deux dernières semaines. L'opération intrigue. Car si le théâtre a pour habitude de tutoyer la folie sur un plan métaphorique – la lucidité des fous du roi de Shakespeare – ou combatif – l'ébranlement de l'ordinaire d'Antonin Artaud –, il est plus rare qu'il s'implante et opère directement dans un hôpital psychiatrique. «J'ai été invité par Laura Györik Costas, responsable de la Terrasse du Troc, à qui les affaires culturelles des HUG ont confié la mise sur pied d'une exposition autour de la Collection d'objets et de tableaux de Belle-Idée», commence Oskar Gomez-Mata.

Le metteur en scène a immédiatement vu l'occasion d'y poursuivre sa recherche sur le psychodrame qui se conclura en novembre prochain au Théâtre Saint-Gervais. «Laura m'a proposé 25 tableaux, j'en ai choisi huit qui cadraient avec les thématiques que j'aborde dans cette future création.»

Par exemple, *Le Génie de la liberté*, de Dominique Appia où l'on voit des voitures voler autour de l'Obélisque de la place de la Bastille. Le tableau permet à Oskar Gomez-Mata d'aborder la thématique du pardon et de l'allègement. Mais pas question de partir de l'image. «Quand le patient, un jeune homme de 20 ans, entre, le tableau est recouvert. Sans la décrire, j'explique pourquoi j'ai choisi cette peinture. Le fait que, récemment, j'ai été victime d'un tort grave que j'ai choisi de pardonner. Je demande si le patient lui aussi a vécu une situation analogue. Le jeune homme me raconte un cas d'agression, mais ajoute qu'il ne peut pas pardonner. On revient au tableau, toujours emballé, que je lui demande d'imaginer et sur lequel je l'invite à coller des post-it où il doit écrire des mots clés se rapportant à son

récit. Il propose ciel, vent et animal et place ces trois mots en ligne verticale au centre du tableau. Vient le moment de découvrir l'œuvre. Evidemment, celle-ci prend une acuité et une force particulières après avoir été investie de cette manière. Enfin, le patient re-titre le tableau une fois découvert. Le jeune homme a écrit «Dieu».

L'expérience offre au patient une «respiration et une valorisation», observe Monique Roll, musicothérapeute à Belle-Idée. «Le fait qu'Oskar Gomez-Mata ne soit pas un thérapeute professionnel permet au patient de sortir de sa routine, lui offre un espace de liberté, indépendamment de la qualité des soins qu'il reçoit par ailleurs.»

Et au metteur en scène? Qu'est-ce que cette immersion à Belle-Idée lui a apporté? «Comme tout mon théâtre est basé sur l'idée de bouger la pensée du public, bouger son regard afin qu'il se sente mieux, plus responsable, plus vivant, je suis sensible à ces interlocuteurs à vif et à leur inconscient. Durant les quatre jours, il y a eu des recoupements troublants entre les mots déposés sur le papier kraft et le dessin existant dessous. Cette expérience m'a conforté dans l'idée qu'un travail d'imagination du public avant le spectacle donnait à la création un impact plus fort. Je réfléchis comment intégrer cette donnée dans mes représentations.»

Durant ce week-end déjà, l'artiste jouera de la projection dans les murs de Belle Idée. L'entrée est libre, le champ d'investigation, large.

Psychodrame, Belle-Idée, Genève, sa 10 mars à 20h, di 11 mars à 15h.

www.alakran.ch.

L'exposition a lieu à l'Espace Abraham-Joly, du 10 au 30 mars, www.terrassedutroc.ch

Huit tableaux pour deux mille pièces

► Une exposition montre des pièces de la collection de l'hôpital de Belle-Idée

Des tableaux originaux de Dominique Appia, Georg Baselitz, Tony Morgan achetés par l'institution. Des œuvres d'art brut de patients hospitalisés. Ou encore des instruments médicaux légués par

les médecins. La collection de Belle-Idée, forte de deux mille pièces, tient son originalité de la disparité des trois sources d'objets qui la composent.

Pour se tenir au plus près du travail performatif d'Oskar Gomez Mata, Laura Györik Costas, responsable de la Terrasse du troc, a choisi de n'exposer que les huit tableaux qui, emballés, ont servi

de supports à l'expérience de projection orchestrée par l'artiste. Femme renversée derrière des grilles, portrait naïf d'un Benoît à lunettes, photo mystérieuse de montagnes chinoises ou encore texte parodique sur la réparation, chaque proposition donne à sentir, à réfléchir. Et à laisser parler son inconscient.

M.-P. G.